

VI Dimanche de Pâques (Année C) – Abbaye de Lérins – 1er mai 2016

Evangile: Jean 14,23-29

"Je m'en vais, et je reviens vers vous" (Jn 14,28)

Les deux verbes au temps présent nous suggèrent une contemporanéité. Jésus s'en va et revient en même temps; Il part et Il arrive en même temps. Car le temps de son retour au Père et le temps de sa venue depuis le Père est l'éternité, un présent éternel. N'a-t-Il pas dit, en montant au Ciel, "Je suis avec vous pour toujours, tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Mt 28,20)?

Quel est ce temps où Dieu nous quitte et nous rejoint en même temps?

C'est le temps de la relation, le temps de la communion.

Jésus est avec nous et nous sommes avec Lui.

Il part pour que nous soyons avec Lui; Il vient pour être avec nous.

Nous sommes toujours avec Lui, mais dans une relation de réciprocité, dans une relation de don réciproque, où l'aimé part pour que nous puissions le rejoindre, et où il vient pour que nous puissions l'accueillir.

La relation d'amour est un continuel aller et retour de l'un à l'autre, d'un cœur à l'autre, un désir de l'un vers l'autre, la rencontre réciproque de deux libertés qui désirent et accueillent continuellement l'amour de l'autre.

Mais Jésus ne vit pas cela seulement avec nous: Il vit cela surtout avec le Père dans l'amour de l'Esprit Saint.

Le Père et le Fils partent et reviennent l'Un de l'Autre dans l'éternel présent de la Communion trinitaire qu'est le Souffle de l'Esprit.

À son Père également, le Fils a dit et continue de dire dans un Jour hors du temps:

"Je m'en vais, et je reviens vers Toi!

Je m'en vais dans le monde, je m'en vais dans la chair humaine, je m'en vais dans une vie humaine, dans une mort humaine, et je reviens vers Toi avec chaque instant de ma vie vécue dans le temps des hommes, avec chaque battement de mon Cœur humain; et je reviens vers Toi avec tout mon Corps humain blessé et ressuscité, et tout le Corps mystique qu'est l'Eglise, avec toute l'humanité que ce Corps veut prendre en lui vers Toi par le don de l'Esprit.

Et je reviens vers Toi, Père, pour que tu puisses aimer ceux qui m'aiment et qui écoutent ma parole, qui est ta Parole, ton Verbe que je suis, pour leur dire ton amour et pour qu'ils puissent Te dire leur amour en moi, mon amour en eux.

Je reviens vers Toi, Père, pour que nous puissions ensemble aller vers eux, chez eux, pour faire en eux notre demeure.

Je reviens dans ta Demeure, notre Demeure, pour que nous allions ensemble prendre notre demeure dans le cœur des hommes, dans la vie des hommes.

Tu es plus grand que moi, et pourtant Tu vas habiter avec moi dans leur cœur, dans leur vie. Car notre communion n'a pas besoin d'autre espace que celui de la rencontre, de la relation, de l'amour.

Un cœur qui aime devient demeure de l'aimé, mais un cœur qui m'aime comme ta Parole, devient demeure de la Trinité.

Celui qui aime l'amour accueille l'aimé qui l'aime.

Celui qui m'aime, aime l'Amour dont Tu m'aimes, Père, il aime notre Esprit.

Et nous leur donnons notre Esprit comme Défenseur, Père, pour que l'Amour, et non la force, les défende, les protège, les sauve. Notre Amour est leur défense contre la peur, la peur de ce qu'on ne peut pas aimer quand on n'est pas aimé.

Leur paix, c'est de trouver leur Défenseur dans l'Amour dont nous les aimons, qui est l'Amour dont nous nous aimons, Père.

Leur paix c'est ma paix, notre paix de nous aimer dans la confiance infinie de l'Esprit que nous nous confions l'Un à l'Autre.

Le monde ne sait pas donner cette paix, car il cherche sa défense dans la haine, dans la violence, dans la division. Le monde ne connaît pas notre paix, car il cherche sa paix en se protégeant de l'autre. Paix de division et non de communion; paix de séparation et non de rencontre; paix de murs dressés et non de chemins tracés, de ponts jetés.

Nous, notre paix, nous la donnons dans notre Amour qui transfigure la haine par le pardon. Notre paix est le fruit de l'Esprit, le fruit de l'Amour aimé dont nous nous aimons.

Que leur cœur, Père, ne soit pas bouleversé ni effrayé.

Que leur cœur n'effraye pas la Colombe de notre paix, de notre amour.

Que tous leurs troubles et leurs effrois puissent s'ouvrir au Défenseur qui les apaise dans la paix de croire que nous les aimons comme Tu m'aimes et moi je T'aime, dans la joie de notre Esprit.

Que notre paix soit leur joie, ô Père,
pour que leur cœur devienne demeure de notre joie de les aimer
en nous aimant en eux, et en aimant le monde par eux.

Je viens vers Toi, Père, pour que le monde devienne notre demeure,
sur la terre comme au Ciel!"

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist*